



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°192 HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE SUPPLÉMENT 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 28, 87 et 138 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet028.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet087.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet138.pdf>



## Homélie du P. Boris Bobrinsky sur la Multiplication des pains 8e Dimanche après la Pentecôte 1995 Mt 14, 14-22

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

L'Évangile de ce jour raconte un miracle, le miracle de la multiplication des pains. Je voudrais attirer votre attention sur les gestes accomplis par le Seigneur alors qu'il multipliait les pains. *« Il fit asseoir la foule, prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux vers le ciel, il rendit grâce. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples qui les distribuèrent à la foule. »* Dans cette

séquence, nous trouvons l'image de l'Église apostolique, car les disciples remplissent ici à l'avance leur vocation apostolique qui est de paître le troupeau de Dieu et de le nourrir. Le nourrir spirituellement et de toute autre manière.

On ne peut pas manquer de voir le lien profond qui existe entre cette multiplication des pains et toutes les occasions au cours desquelles le Seigneur mangea avec ses disciples. Toujours il bénissait, toujours il rompait le pain, toujours il rendait grâce au Père céleste avant de distribuer la nourriture à ses disciples. Le moment suprême de cette fraction du pain est évidemment l'institution de la sainte l'Eucharistie au cours de la dernière Cène, avant la Passion, quand une fois de plus le Seigneur *« prit du pain, le bénit ; le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez »*.

Voilà pourquoi toute nourriture pour laquelle nous remercions Dieu, trouve son origine dans la sainte Eucharistie et y retourne. Car il n'y a qu'une seule nourriture qui puisse par nature rassasier et nos âmes et nos corps, c'est le Corps du Christ, c'est la manne céleste, c'est le pain qui descend du ciel, notre Seigneur Jésus Christ lui-même. Et dans la prière du Seigneur, lorsque nous nous écrions : *« Donne-nous notre pain substantiel »*, nous évoquons certes avant tout l'Eucharistie, mais en même temps, englobée dans la sainte Eucharistie, toutes nos nourritures terrestres. Car toutes nos nourritures terrestres, dès lors que nous sommes rassemblés à plusieurs, en famille ou dans un monastère, même en dehors de la sainte Liturgie, renvoient au Seigneur. Et notre Seigneur est invisiblement présent et donne sa bénédiction.

« *Comme tu es apparu au milieu de tes disciples, viens aussi parmi nous et sauve-nous.* »

D'un autre côté, la sainte Eucharistie est un avant-goût de l'Eucharistie céleste, de notre union éternelle avec Dieu, lorsque nous serons invités au festin éternel de la Sainte Trinité. Ce festin éternel de la Sainte Trinité que représente l'icône de Saint André Roublev : les trois anges sont rassemblés autour d'une table, mais cette table est ouverte, et nous y sommes conviés pour participer à la vie éternelle de la Trinité. Toute la vie de l'Église, toute la vie du monde est une ascension vers le banquet divin et notre vie dans l'Église est déjà le commencement de cette communion. Le banquet éternel du Seigneur est ouvert aux hommes et tous y sont conviés. Tous nous sommes des hôtes attendus, tous nous sommes fils et filles de Dieu.

Et notre table, et notre église doivent, à l'image de la sainte Trinité, s'élargir et s'ouvrir à tous, dans cette mission de témoignage de l'amour éternel et infini de Dieu. Notre table de famille et toutes les autres, où que nous soyons, devrait être ouverte et accueillir tous ceux qui ont faim et sont dans le besoin. Ceux qui ont faim dans leur corps comme ceux qui ont faim dans leur âme.

Nous ne pouvons pas nous dérober, pas plus que le Seigneur ne s'est dérobé. Lui qui allait par les villages et les bourgs, s'approchant de tous et annonçant l'Évangile du Royaume, comme nous devrions le faire, nous approchant de tous et témoignant de l'amour et de la miséricorde divine.

Amen.

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à  
**Un grand pasteur et théologien**  
**le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)**  
Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes  
Site de la revue : <http://revue-contacts.com>  
• Courriel : [postmaster@revue-contacts.com](mailto:postmaster@revue-contacts.com)

